

*Neque enim est in animo rei gestæ historiam egregie testatam hic enarrare* ». — Ce n'est pas mon intention de donner ici l'histoire d'un fait si bien attesté.

Baronius n'était pas homme à accepter comme historique un récit purement légendaire, et il écrivit ses *Annales* avant que les documents originaux conservés au monastère de Tersatto eussent péri.

Je n'ai pas produit la dixième partie des témoignages disponibles en confirmation de la tradition concernant la Sainte-Maison. Quiconque aimerait à voir le sujet traité au long peut consulter un petit ouvrage intitulé *Loreto, the new Nazareth* (1), par William Garratt, M. A. J'ai sous les yeux une brochure de 107 pages, par Mgr Bartolini, ayant pour titre *Sopra la Santa Casa di Loreto*. Elle fut écrite, comme nous l'apprend l'auteur distingué (p. 7), sur les instances du cardinal Wiseman, et fut d'abord donnée au public sous forme de conférences lues devant l'Académie pontificale d'Archéologie à Rome dans le cours de l'année 1859. Mgr Bartolini dispose efficacement d'une tentative faite par le Dean Stanley, dans un ouvrage intitulé *Syria and Palestine*, d'enlever tout crédit à la tradition concernant la Sainte-Maison de Lorette. Le rédacteur du *Dolphin* semblerait avoir emprunté à cet ouvrage du Dean Stanley, soit de première ou de seconde main, une objection basée sur la prétendue incompatibilité du site de Nazareth avec tout édifice quelconque du genre de celui de Lorette, objection que réfute victorieusement Mgr Bartolini. Celui-ci se rendit personnellement en Palestine, suivit le même itinéraire que le Doyen anglican, et se mit en demeure de réfuter ses assertions par des témoignages recueillis sur les lieux mêmes. Il rapporta avec lui à Rome deux spécimens de la pierre de Nazareth, et les envoya, avec deux pierres enlevées aux murs de la Sainte-Maison de Lorette, au professeur Ratti, de la Sapienza, pour être analysées. On ne renseigne en aucune façon le professeur sur la provenance de ces spécimens, qu'on avait enveloppés chacun dans un papier distinct.

« Ayant détaché un fragment de chacun des quatre spécimens, écrit le Docteur Ratti dans une relation détaillée, et les ayant sou-

(1) The Art and Book Company, London, 1895. Il y a une traduction française de ce livre, publiée par Desclée, de Brucwer & Cie, à Bruges.